

Automobile : LE RECORD DU MONDE DE VITESSE SUR LA PROM'

Récit



La Semaine automobile à Nice en 1902. (DR)

Par trois fois, en 1902 et 1904, le record du monde de vitesse automobile a été battu sur la promenade des Anglais à Nice.

La voiture électrique, c'est fini ! Elle a atteint son maximum de vitesse à 106 km/h. Il y a trois ans avec le pilote belge Jenatzy. Elle ne peut pas faire mieux. Elle va être remplacée par les voitures à essence et les moteurs à explosion. La voiture n'a pas d'avenir ! Voilà ce qu'affirmaient les spécialistes à Nice, le 13 avril 1902, lorsqu'allait se terminer la Semaine automobile. Ce jour-là allaient entrer en compétition des voitures nouvelles, destinées à battre le record du monde de vitesse détenu par la voiture électrique de Jenatzy.

L'événement était considérable. Une foule énorme vint de toute la région pour y assister sur la Promenade des Anglais, à Nice.

Parmi les voitures en compétition figuraient quatre Mercedes, deux Panhard, trois Serpollet, une Jenatzy. La Mercedes était la favorite des Niçois car cette voiture à l'avenir planétaire était née en 1900 dans un garage de la Promenade des Anglais (lire encadré). Mais il fallait également compter avec la Serpollet, voiture à vapeur qui serait conduite par son inventeur Léon Serpollet. Elle avait une forme particulière qui la faisait surnommer « Œuf de Pâques ».

120,8 km/h avec une voiture à vapeur

C'est parti ! Les voitures doivent accomplir l'une après l'autre un parcours chronométré. Les bolides s'élancent un à un, foncent, soulèvent derrière eux des nuages de poussière. Les conducteurs sont accrochés à leurs volants. La foule vibre. Une sonnerie de clairon signale le passage des voitures aux distances intermédiaires. Le public, électrisé, réagit bruyamment. Les Mercedes font bonne impression. Mais lorsqu'arrive la voiture de Ser-

pollet, les choses changent. La voiture semble voler au-dessus du sol. « L'Éclaireur de Nice » décrira ainsi son parcours : « Les spectateurs distinguent au milieu des flots de vapeur un point blanc qui grandit à vue d'œil et qui se trouve presque immédiatement devant eux, passant à la vitesse d'un éclair... Serpollet est déjà loin qu'un long cri d'enthousiasme éclate, de frénétiques applaudissements se font entendre, saluant celui qui vient de passer à plus de 120 kilomètres à l'heure. C'est fantasmagorique ! »

Fantasmagorique, en effet ! Serpollet vient de battre le record du monde, à la vitesse de 120,8 km/h. Après la course, Léon Serpollet déclarera : « Dès que je me suis approché de la limite de la distance mesurée et que j'ai ouvert la pompe supplémentaire, j'ai senti une accélération énorme. J'avais l'impression d'un coup de feu tiré d'un revolver. »

Le public est aux anges.

Record battu quatre mois plus tard

Voilà un record qu'on mettra longtemps à battre, commente-t-on de toute part !

Eh bien, on a tort. À peine quatre mois plus tard, l'Américain William Vanderbilt atteignait les 122 km/h. Nice était dépossédée de son record !

La revanche serait prise deux ans plus tard.

Nous voici le 31 mars 1904 à la nouvelle Semaine automobile de Nice. Parmi les pilotes en compétition figurent deux champions : le Belge Arthur

Duray qui a atteint 136 km/h à Dourdan l'année précédente et le français Louis Rigolly qui, en 1901, a été le premier pilote au monde à franchir la barre des 100 km/h !

Tous deux conduiront une voiture Gobron-Brillié. On imagine une lutte serrée entre eux.

Rigolly atteint 152,54 km/h

Allez Duray ! Le pilote belge de 22 ans est parti. Sa voiture va « à la vitesse d'un obus » diront certains. On la voit à peine passer. Le public est fasciné. Le résultat est étonnant : 142,85 km/h. Nouveau record du monde !

Une immense clameur monte sur la Promenade des Anglais. Mais voici Louis Rigolly. Le pilote de 28 ans a déclaré au journal « L'Éclaireur » : « Je suis résolu à tout demander à mon engin ! » En effet, il deman-

dera tout ! C'est une fusée qui longe la Baie des Anges. Le public a l'impression que la voiture est encore plus rapide que celle de Duray. Ce n'est pas possible ! Et pourtant si : le record du monde de Duray n'aura duré que quelques minutes ! Rigolly atteint 152,54 km/h. Un deuxième record du monde en une même journée à Nice !

Louis Rigolly dira à « L'Éclaireur » : « Je me sentais marcher très vite, mais je ne savais pas apprécier ma vitesse. Je ne voyais rien au milieu de la poussière, rien qu'un ruban flou dont je m'appliquais à suivre le milieu. La seule sensation de ma vitesse est que ma tête se décollait, fuyait en arrière emportée par un vent furieux. »

150 kilomètres à l'heure sur la Promenade des Anglais ! On n'a jamais recommencé. Cette fois-ci, la voiture électrique était bel et bien enterrée ! Enfin, pas pour toujours...

ANDRÉ PEYREGNE
magazine@nicematin.fr

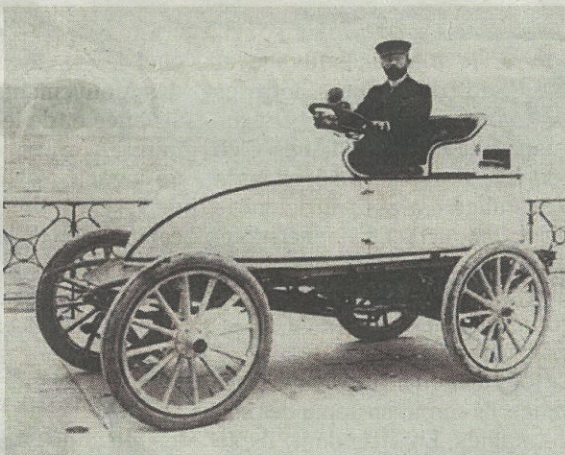
La première Mercedes à Nice

En 1898, Emil Jellinek, riche consul d'Autriche à Nice, passionné d'automobile, ouvre un garage sur la Promenade des Anglais.

En 1900, il demande à Paul Daimler à Stuttgart de construire une nouvelle voiture sur un modèle proposé par lui. Il imagine ainsi le premier châssis d'automobile qui ne soit pas un simple fiacre motorisé. Il commande trente-six exemplaires de cette voiture pour la somme colossale pour l'époque de 550 000 marks or.

Livrée à Nice le 22 décembre 1900

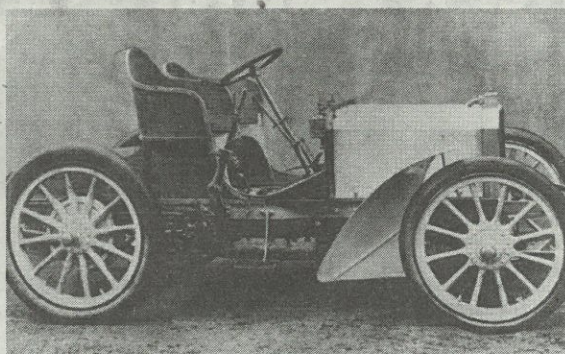
La nouvelle voiture est livrée à Nice le 22 décembre 1900. Elle est baptisée Mercedes, du nom de la fille d'Emile Jellinek, dont l'épouse est espagnole. Cette voiture, qui est la première Mercedes de l'histoire de l'automobile, domine alors toutes les courses automobiles de la Côte d'Azur, même si le record du monde de vitesse lui échappe. Le nom de Mercedes se répand rapidement dans tous les pays et devient l'une des voitures les plus connues au monde.



Léon Serpollet sur sa voiture « Œuf de Pâques ». (DR)



La semaine de l'automobile sur la Promenade des Anglais. (DR)



La première Mercedes. (DR)